



Vent sur la Parole

Au siècle dernier, on la cachait encore, en milieu catholique... Quoi ? La Bible ! Où ? Tout au moins serrée sur une étagère, parmi d'autres livres, on l'époussetait de temps en temps ! Les missels traduits en français avaient un peu entr'ouvert une porte grâce à des travaux et réformes préconciliaires. Stimulés par nos frères protestants qui, eux, fréquentaient la Bible de longue date, des exégètes et spécialistes catholiques ont commencé à divulguer leurs travaux, à les monnayer plus simplement.

Parmi eux, un Frère des Campagnes, Frère Gilles Becquet, fut un de ces pionniers à transmettre avec passion et pédagogie le goût et la clé des Ecritures. Personnellement, j'en fus saisie, éblouie, même si j'avais eu la chance, dans ma jeunesse, de rencontrer des guides qui m'avaient mise en appétit.

Vint alors le Concile qui, en ouvrant largement les fenêtres par un "printemps inattendu", libère la Parole et l'Esprit. Les Pères conciliaires eux-mêmes introduisent, au centre de leur colloque, le livre des

Evangelies. Ils se mettaient ainsi *sous la Parole*. Et dans les actes du Concile, l'un des textes qui en est peut-être la clé *Dei Verbum* (Parole de Dieu), nous fait retrouver une évidence : Dieu nous parle.

Il nous parle le premier. Dès les origines, il a entamé un dialogue avec les hommes, se révélant et se communiquant de bien des manières. Et les Ecritures sont la trace écrite de cette autorévélation progressive qui culmine en la personne de Jésus-Christ, Parole vivante et vivifiante du Père, en qui Il a tout dit.

Des Evangelies...

Les Evangelies furent alors largement offerts dans une liturgie renouvelée ; on apprit à en faire une lecture moins naïve, non comme un reportage biographique sur Jésus, mais comme un témoignage des premiers chrétiens et une catéchèse sur le mystère de Jésus, relue après Pâques.

Surtout à la suite des saints de tous les temps, on les écouta comme une parole adressée aujourd'hui à chacun : une parole transformante.



Groupe biblique.

... au Premier Testament

La lecture des Evangelies appela forcément à se plonger dans le Premier Testament que la plupart des chrétiens ne connaissaient que sous la forme de l'histoire sainte, collection de récits merveilleux pris à la lettre (n'exagérons pas cependant, car Thérèse de Lisieux s'est nourrie des Prophètes, du Cantique des Cantiques et des Psaumes). La Bible est comprise comme une relecture de l'histoire d'Israël. Abraham, Moïse, David devinrent plus familiers. Notre Dieu devient un Dieu proche qui entre dans l'histoire des hommes jusqu'à venir *planter sa tente parmi nous*.



Dieu nous parle le premier.

Parole pour tous

En France et ailleurs, se formèrent des groupes. Frères et Sœurs ne furent pas les derniers à en susciter : partages d'Evangile, préparation de la liturgie du dimanche, études plus approfondies, relecture de vie à la lumière de l'Evangile. La *lectio-divina*, ou lecture familière de la Bible, devient une pratique qui se répand. Jeunes ou adultes, croyants pratiquant ou non, personnes en recherche spirituelle ou culturelle, se retrouvent pour se mettre ensemble, eux aussi, sous la Parole. Diverses sont les portes d'entrée mais la Parole ne reste pas stérile !

Comme la pluie et la neige tombent du ciel et n'y retournent pas sans avoir désaltéré la terre, sans l'avoir fait enfanter et germer... telle est la Parole qui sort de ma bouche, elle ne retourne pas à moi à vide, sans avoir fait ce que je désire.

(Is.55, 10-11)

Une expérience

Parole venue d'un ailleurs, elle rejoint le cœur et l'esprit de chacun à la mesure de son écoute et de son ouverture. Elle fait son chemin souterrain dans les profondeurs d'une existence. Elle se fait tour à tour

nourriture ou boisson, baume de guérison, glaive tranchant, interrogation... Elle crée une communion fraternelle qui n'est pas superficielle. Elle libère une parole vraie, une réponse qui engage la vie et parfois elle devient prière ou célébration communautaire, dont le sommet est l'Eucharistie.

Comme Marie, "Servante de la Parole"

Personnellement, depuis plus de quarante ans, j'ai la chance de lire la Bible avec des groupes variés, plus ou moins initiés. C'est une joie toujours neuve de voir le chemin que la Parole fait dans nos cœurs, mais une souffrance de penser que tant de personnes ignorent ce Trésor.

Oui, merci au Concile qui, selon la Tradition, nous a réouvert le Livre dont nous ne cessons de tourner les pages au souffle de l'Esprit : Parole écoutée et reçue, méditée, partagée, célébrée et... annoncée. **Bienheureux qui découvre que cette Parole c'est Quelqu'un !**

Le Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens à apprendre par la lecture fréquente des divines Ecritures la science éminente de Jésus-Christ (Phil.3,8) En effet, l'ignorance des Ecritures, c'est l'ignorance du Christ.

(Saint Jérôme)

Concile Vatican II « la Parole de Dieu » n° 25

Sœur Marie-Jeanne BARLATIER

Prieuré Sainte-Jalle - Cléon d'Andran (Drôme)